

Dion, Rolland (1908-1974)

Né (bapt.)	Joseph Hormidas Rolland (18)	16 novembre 1908
Lieu	Saint-Jean Baptiste, Montréal	
Père	DION Arsène (marchand tailleur)	
Mère	BIRON Marie-Jeanne	
Parrain	Dépatie Hormidas (épiciier) signe	
Marraine	Chevalier Victorine (son épouse) signe	

Mariage	St-Jean-Vianney, Montréal	19 novembre 1931
Épouse	SIMARD Yvette	
Père	Simard Eugène	Mère Deschambault Florida

Enfants	
Lucette	Mariée à Bazinet André
Normand	Marié à Laverdure Lise
Micheline	Mariée à Robitaille Georges

Décès	14 juin 1974 (65 ans)	Lieu	Longueuil (hôpital Charles Lemoyne)
Sépulture	Cimetière Côte des Neiges	Lot	7906-V

À la mort de sa mère, il fut placé avec son frère Marcel à l'orphelinat St-Arsène. Est-ce une séquelle de son séjour? Il était claustrophobe et ne pouvait vivre dans des appartements trop petits. Son père vint les reprendre quelques années plus tard et ils habitèrent avec lui sur la rue Sainte-Élisabeth.

Une fois marié, il habita au-dessus de ses beaux-parents sur la 25^{ème} avenue Rosemont. Durant la crise il partageait son logement avec son frère Marcel. Sans emploi, ils vécurent quelques années difficiles au début des années 1930, n'ayant parfois qu'un saucisson à se partager à quatre. Ayant su qu'il y avait des emplois à Sainte-Thérèse, ils marchèrent à pied jusque là. Arrivés sur place, ils apprirent que les postes étaient déjà comblés. A.A. Desroches¹, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, parent par alliance (par les Bleau mariés aux Simard), lui aurait à cette époque un poste de pompier. Il refusa car il ne voulait pas être engagé par favoritisme.

Durant la guerre, il travailla à la Canadian Comstock. Il installait des systèmes anti-mines sur les bateaux lorsqu'ils au port de Montréal. Il fut ensuite engagé chez RCA Victor où il travaillera comme électricien jusqu'à sa retraite. A la fin, il avait plus de 300 hommes sous ses ordres. Un trait de caractère commun à bien de ses descendants, il était considéré comme lent au travail. Lent mais efficace. Sans en avoir le diplôme, il faisait un travail d'ingénieur. Une invention de son cru permit d'améliorer la chaîne de montage. Lorsqu'il vit que cette amélioration coûta l'emploi de plusieurs personnes, il en fut traumatisé.

Les grands patrons de RCA l'auraient approché afin qu'il entre chez les Francs-Maçons, comme son père, ce qui lui aurait valu des promotions rapides. Religieux, il alla consulter le curé *Bleau*ⁱⁱ. Les Francs-Maçons étant condamnés par l'Église catholique, le curé lui interdit net d'entrer dans cette secte et lui suggéra plutôt les Chevaliers de Colomb. Plus tard, il devint membre du Lions club, société charitable.

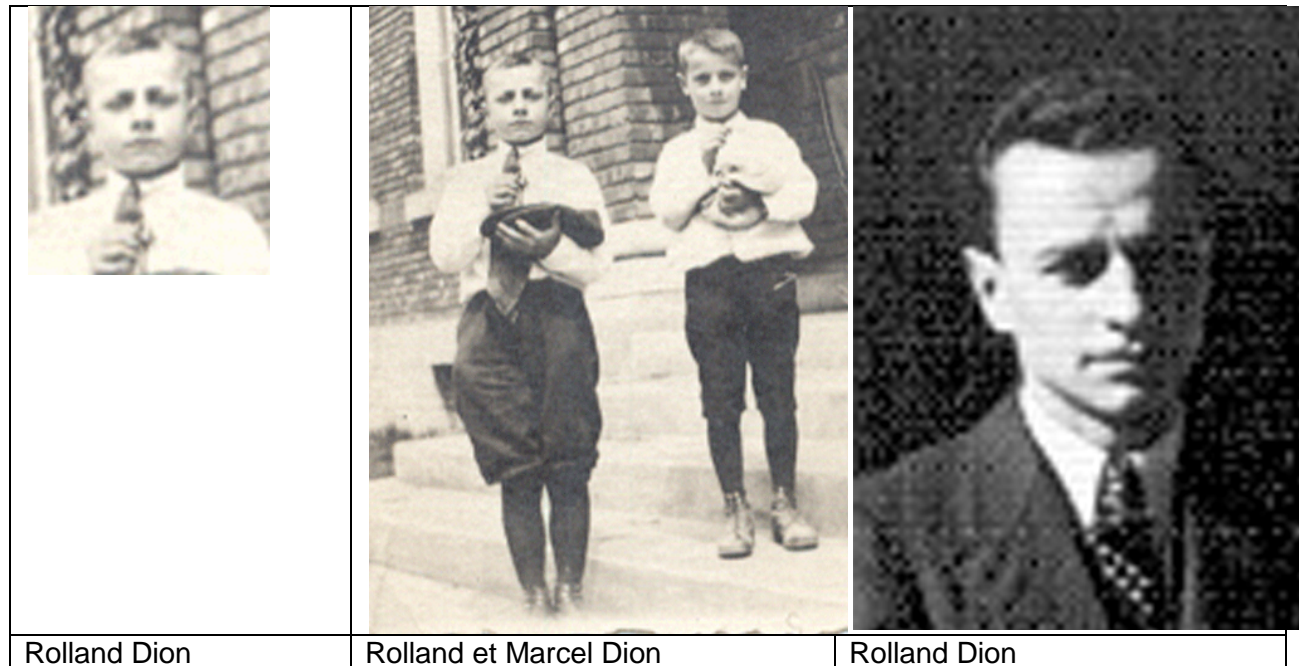
Dion, Rolland (1908-1974)

Au début des années 1950, ayant vent qu'il y avait des terrains à vendre à des prix alléchants à Greenfield Park, sur la Rive-Sud de Montréal, il confia à sa femme qu'il était désolé de ne pas avoir l'argent pour acheter un terrain. Sa femme, sans mot dire, se leva, alla chercher une enveloppe et la déposa sur sa table en disant *La voilà l'argent*. Il prit plusieurs années à construire sa maison, aidé encore une fois par son frère Marcel. Après leurs longues heures de travail, ils prenaient le train de banlieue pour se rendre à Greenfield Park. Lorsqu'ils eurent terminé, l'inspecteur en électricité refusa de lui accorder son permis car il ne connaissait pas le système de chauffage central à l'électricité qu'il avait installé. Rolland appela le supérieur de l'inspecteur. Ce dernier se fit dire *Fais-toi en pas, Dion connaît son affaire*.

À Greenfield Park, il fut élu échevin durant quelques années. Il fut entre autres responsable des règlements sur la construction des maisons. Mais, dégoûté par les magouilles politiques, il ne se représenta pas.

Grand amateur de danse avec sa femme, avant que cette dernière eut son accident. Ils connaissaient entre autres le tango, le traditionnel et le moderne. Il faisait aussi du chant tyrolien et était membre de la chorale paroissiale à Greenfield Park.

Il souffrit d'hypoglycémie, d'artériosclérose. Cette dernière maladie allait l'emporter. Il prit une retraite prématurée à l'âge de 63 ans. À Noël 1973, il confia à son frère Paul qu'il ne lui restait que six mois à vivre. Il n'avait que 65 ans à sa mort.



Dion, Rolland (1908-1974)

		
Yvette Simard		Photo : Colette Bazinet

ⁱ http://www.sylvainbazinet.com/Genealogy/Database/f_c0.html#7

ⁱⁱ http://www.sylvainbazinet.com/Genealogy/Database/f_15.html#7